

**Discours du président Laurent Brogniet
prononcé au 11ème Congrès du R.W.F.
du 17 mars 2012**

Mesdames, Messieurs, cher Amis,

Les mots les plus simples sont ceux qui expriment le plus facilement s'ils sont sincères. C'est pourquoi je commencerai en vous disant simplement :

Merci !

Merci à vous tous de votre confiance, votre soutien, votre aide, votre loyauté et votre fidélité.

Me voici aujourd'hui élu président du Rassemblement Wallonie-France, un parti fondé par un homme d'exception qui a tant donné pour défendre la Wallonie, Mesdames Messieurs ...: Paul-Henry Gendebien.

Je souhaite en ce jour lui rendre un hommage tout particulier car il m'a appris ce que je dois savoir pour être ici devant vous aujourd'hui, à ses côtés.

Paul-Henry Gendebien est un homme de conviction. Un vrai. Un homme qui, même s'il est un orateur extraordinairement brillant, ne se contente pas de la parole. Il agit.

Pour défendre la Wallonie et ses citoyens, il quitte le PSC pour créer le Rassemblement wallon. Les partis au pouvoir de l'époque étant bien incapables, tout comme aujourd'hui, de régler les problèmes communautaires autrement qu'en se soumettant à la Flandre. A l'époque, c'était le « Walen buiten », aujourd'hui, c'est l'abandon définitif des francophones de la périphérie. Entre ces deux événements ce ne sont que signes d'allégeance, de soumission et de capitulation de la part des partis francophones aux affaires face à une Flandre moderne, déterminée et décomplexée.

L'engagement de Paul-Henry pour cette Wallonie, la vraie, celle qu'il aime tant, est total. Il ne supporte plus de la voir courber sans cesse l'échine face au nationalisme flamand et au clientélisme wallon. Pas de doute possible son livre : « Une certaine idée de la Wallonie » publié en 1987 est à cet égard une vraie déclaration d'amour. Et c'est parce qu'il aime la Wallonie qu'il la veut, tout comme nous, française.

1999 est une année clé. Paul-Henry Gendebien fonde, avec des amis, le R.W.F. Notre parti ! Un parti qui propose un magnifique projet pour la Wallonie et pour Bruxelles. Un projet réaliste qui, en rompant avec le système belge et les compromissions qu'il implique, permettra aux Wallons et aux Bruxellois s'ils le souhaitent, d'être demain citoyens de la République française en conservant leur identité respective.

Il aurait pu se retirer et nous faire profiter de sa magnifique plume (à lire absolument si ce n'est déjà fait : « Splendeurs de la Liberté » paru en 1999). Il aurait tout aussi bien pu arpenter les bois de Lierneux et surtout, rester auprès des siens, de sa grande famille à qui nous devons un immense merci, pour sa compréhension et sa patience. Je rends un

hommage tout particulier à Madame Estelle Gendebien en notre nom à tous, et à titre personnel, pour sa gentillesse et son dévouement.

Me voici aujourd'hui président du parti que j'ai rejoint il y a dix ans. Je remercie Paul-Henry pour le bout de chemin que j'ai déjà pu faire à ses côtés.

Je saurai me montrer digne de votre confiance et de la sienne.

A l'évidence je ne pensais pas il y dix ans que j'en arriverais là. Je suis un citoyen qui fait de la politique, et non un simple homme politique. Je veux défendre le seul projet d'avenir pour la Wallonie qui soit crédible pour nous et pour nos enfants. J'y ai déjà consacré du temps et de l'énergie et je continuerai avec votre aide à tous, celle de notre Président Fondateur, du Bureau Exécutif et du Conseil Général.

Je présiderai à partir d'aujourd'hui et pour deux ans le R.W.F. Je ne le ferai donc pas seul, mais avec des amis qui se connaissent, se font confiance, travaillent ensemble et réalisent de grandes choses.

Notre premier objectif est simple dans sa définition. Il est ambitieux mais réaliste et j'ai la certitude qu'ensemble nous l'atteindrons.

Il s'agit de donner au Rassemblement Wallonie-France son premier élu à l'issue des élections provinciales du 14 octobre prochain. Je n'ai aucun doute que cette fois-ci sera la bonne, car la donne a fondamentalement changé.

Une vraie révolution c'est produite à l'automne 2011. Les politiques francophones ont pris conscience que la fin de l'État belge était inscrite au planning de la Flandre.

Pour profiter encore un peu de leurs nombreux postes et des avantages pécuniaires substantiels qu'ils procurent, les partis francophones ont capitulé sur toute la ligne, échangeant une fois de plus des droits contre de l'argent, mais ils savent que la fin est proche. Ils promeuvent une solution qui ferait, le cas échéant, perdurer leurs privilèges en reproduisant le système belge des compromis et des copains. L'avènement d'un Wallobrux est pour eux la seule garantie de pouvoir continuer à s'enrichir sur le dos des citoyens. Il est évident que le système français balayerait tout cela. C'est pour cette raison qu'ils ont peur de voir la Wallonie devenir région de France.

Peur des rattachistes, donc du R.W.F., seul parti politique qui milite activement pour une Wallonie fière et prospère au sein de la République. C'est à tel point vrai que la presse, complice, nous censure et nous ignore. De façon beaucoup plus intense encore depuis que la crise de 2010/2011 a failli mettre un point final à l'histoire de Belgique. Cette fois-là, le boulet nationaliste flamand n'est pas passé loin du « radeau de la méduse » belge. La prochaine sera la bonne. Ils le savent, mais ils ne sont pas prêts. Ils ne le seront sans doute jamais et une fois de plus, ils subiront l'Histoire plutôt que de la faire.

Non, la Wallonie ne va pas mieux ! C'est malheureux pour nos populations, mais le constat est dramatique. On essaye par tous les moyens de faire croire aux citoyens que les choses vont bien pour les rassurer et de cette façon on cherche à mieux les entraîner dans une fuite en avant qui mènera inéluctablement à leur appauvrissement. Cet appauvrissement qui, comme pour la Grèce, sera le prix à payer pour leur incurie.

Pourquoi irait-elle mieux alors que nous avons eu tant de plans censés lui faire rattraper ses nombreux retards ? On nous a vanté les mérites du « Contrat d'avenir pour la

Wallonie », du « Contrat d'avenir actualisé », du « Contrat d'avenir renouvelé », du « Plan Marshall », du « Plan Marshall 2.Vert ». Ils nous préparent le « Plan Horizon 2022 » !

Six initiatives prises par les Ministres présidents wallons successifs en 12 ans !

Tout cela pour entendre aujourd'hui les professeurs d'économie Robert Deschamps (Facultés Universitaires de Namur) et Pierre Pestieau (Université de Liège) constater que l'on n'observe toujours aucun redressement significatif de la Région. Juste des « frémissements trop faibles pour modifier la tendance de fond ».

L'UCL, quant à elle, confirme les très mauvaises performances de l'économie wallonne en matière de politiques sociales. Je cite ici son Institut de Recherche Economique et Sociale (I'RES réputée mondialement). Lorsqu'on la compare aux performances des autres États de l'Union Européenne, la Belgique se classe entre la 11ème et la 15ème place suivant les critères utilisés par les économistes auteurs de l'étude.

Je les cite : « ...Ce n'est guère glorieux, surtout par rapport à la réputation que notre pays pouvait avoir il y a deux décennies... Il apparaît que la Wallonie est nettement moins bien classée que la Flandre. La Flandre est la plus performante des 27, tandis que la Wallonie est classée parmi les derniers. » Pour information, la France est dans le peloton de tête et se situe entre la première et la dixième place sur 27 suivants les critères retenus.

La conclusion est intéressante et je cite toujours : « Certes on nous objectera que des comparaisons interrégionales donneraient ailleurs des résultats semblables. » Mais à la différence des pays voisin (et je cite toujours), « la Belgique fait face à l'éventualité d'un éclatement du pays ».

Les performances en matière d'enseignement de la « Communauté Française », récemment rebaptisée « Fédération Wallonie-Bruxelles », sont pitoyables. L'OCDE la classe en queue de peloton alors que la Flandre caracole en tête.

Pour moi, le prochain plan Demotte devrait être intitulé « Catastrophe 1.0 pointé ».

Inouï, le Ministre président wallon reconnaît lui-même que la situation est désastreuse. Il n'oserait pas le dire sans y mettre les formes, cela serait un tel aveu d'échec, mais il dit le 7 février dernier, et je cite : « Partager le constat de fond sur la situation toujours insatisfaisante de la Wallonie et sur la nécessité de tout faire pour assurer le succès de son redéploiement ».

Comme d'habitude, Yaka, Fauquon. Yaka faire ceci, fauquon fasse cela. Que ne l'ont-ils pas fait depuis 30 ans !

Ils sont aujourd'hui dos au mur ! Ils ont sacrifié la possibilité de redresser la Wallonie en cédant aux exigences institutionnelles flamandes. Ils n'ont pas été capables de gérer le peu d'autonomie qu'on leur a laissé à l'issue des cinq réformes de l'Etat précédentes. Pourquoi voulez-vous qu'à la sixième ils réussissent ce qu'ils ont raté jusqu'ici ?

Il faut savoir, et c'est fondamental, que lors de la capitulation de 2011, les francophones ont accepté qu'il n'y ait plus de solidarité interrégionale du tout. En clair, à partir de 2022, plus un euro flamand ne viendra soutenir la Wallonie dans ses efforts de redressement. Plus jamais. La solidarité entre citoyens, ce qui caractérise un État,

n'existera plus. Plus jamais. S'il elle existe toujours à ce moment là, ce qui est fort peu probable vu la détermination flamande et la passivité francophone, la Belgique ne sera plus qu'une coquille vide où la Wallonie sera le Bantoustan de la Flandre, sa colonie, son terrain de jeu.

Les dirigeants wallons ont également accepté que leurs soient transférées des compétences sans les moyens financiers indispensables pour les exercer. Absurde ! Cela veut dire concrètement qu'il faudra trouver de l'argent pour cela aussi. La Wallonie n'en a plus. Où le gouvernement wallon va-t-il le prendre ?

Dans votre poche !

Tous les économistes sérieux (j'en ai cité deux) sont unanimes. Le Wallobrux ou la Belgique coquille vide va appauvrir considérablement les Wallons. Ils parlent de 15 à 20% de réduction du pouvoir d'achat. Ce sont des moyennes. Nul doute que certains Wallons et Bruxellois, issus des classes moyennes notamment, paieront plus cher encore le luxe de vouloir rester petits Belges tout seuls.

Cet appauvrissement sera immédiat dans l'hypothèse « Wallobrux », tandis qu'il prendra quelques années si l'option « Belgique coquille vide » était retenue.

C'est pour rompre avec cette spirale de l'appauvrissement et du dénigrement de la Wallonie que le R.W.F. est là. Pour proposer un projet positif et enthousiasmant aux Wallonnes et aux Wallons. Un projet qui les enrichira au propre comme au figuré. Riche d'une patrie aimante à aimer. La patrie des Droits de l'Homme et du Citoyen s'est toujours montrée solidaire et équitable envers tous les siens. Il en sera de même pour nous Français de Wallonie et de Bruxelles.

Mesdames messieurs, il y urgence. Comme je vous le disais précédemment, la fin de la Belgique figure au planning de la Flandre. Les résultats du dernier sondage en date, celui du journal « Le Soir », publiés ce lundi 12 mars sont sans équivoque. La N-VA atteint des sommets vertigineux. 38,4 % des intentions de vote. Si le scrutin avait lieu aujourd'hui, la N-VA raflerait la majorité relative des sièges à la Chambre : 39 sur 150. Les partis flamands de la majorité paient très cher leurs participation au gouvernement Di Rupo (CD&V -3 sièges, VLD - 4, SPA - 2).

Pour le R.W.F., les nouvelles sont excellentes. Lors des dernières élections (juin 2010), nous récoltions 1,7 % des suffrages. Le sondage de décembre 2011 nous positionnait à 2,3 %. Dans le dernier sondage nous sommes à 3,2%. Sachant que depuis toujours notre score électoral est supérieur à celui des sondages, nous avons toutes les raisons d'être optimistes. Si nous travaillons avec courage, constance et détermination, nous aurons notre premier élu en octobre.

Mes amis, soyons fiers de ce que nous sommes. Unissons-nos forces.

Travaillons ensemble afin que, nous puissions rapidement être libérés du carcan belgo-flamand et dire tous ensemble, partout en Wallonie et à Bruxelles:

« Vive la Wallonie, Vive la République et Vive la France. »